

LE PROGRAMME

Angelin Preljocaj *Le Lac des cygnes*, pièce pour 26 danseurs
Ballet en 4 actes, inspiré d'un conte allemand sur une musique de **Piotr Ilitch Tchaïkovsky**
Création en 2020 à La Comédie de Clermont-Ferrand

Piotr Ilitch Tchaïkovsky (1840-1893)

Le Lac des cygnes opus 20, extraits
Symphonie n°4 en fa mineur, opus 36
Sérénade pour cordes en do majeur, opus 48
Le Voïévode, ballade symphonique, opus 78
Liturgie de Saint-Jean Chrysostome, opus 41

Production Ballet Preljocaj

Coproduction Chaillot – Théâtre national de la Danse, Biennale de la danse de Lyon 2021 / Maison de la Danse, La Comédie de Clermont-Ferrand, Festspielhaus St Pölten (Autriche), Les Théâtres – Grand Théâtre de Provence, Théâtres de Compiègne

Résidence de création Grand Théâtre de Provence

Le Ballet Preljocaj / Centre Chorégraphique National est subventionné par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC PACA, la Région Sud -Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille Provence / Territoire du Pays d'Aix et la Ville d'Aix-en-Provence. Il bénéficie du soutien du Groupe Partouche - Casino Municipal d'Aix-Thermal, des particuliers et entreprises mécènes ainsi que de ses partenaires.

La librairie L'Armitière soutient les éditions de l'Opéra de Rouen Normandie.

Rouen, Théâtre des Arts

Vendredi 18 mars, 20h / Samedi 19 mars, 18h / Dimanche 20 mars, 16h

Durée 1h50, sans entracte



LE GÉNÉRIQUE

Chorégraphie **Angelin Preljocaj**
Direction musicale **Alice Farnham**
Musique **Piotr Ilitch Tchaïkovsky**
Musique additionnelle **79D**
Assistant, adjoint à la direction artistique **Youri Aharon van den Bosch**
Costumes **Igor Chapurin**
Vidéo **Boris Labbé**
Lumières **Éric Soyer**
Assistante répétitrice **Cécile Médour**
Choréologue **Dany Lévêque**

Ballet Preljocaj

Odette, Odile Théa Martin
Siegfried Laurent Le Gall
Mère de Siegfried Clara Freschel
Père de Siegfried Simon Ripert
Rothbart Antoine Dubois

Lucile Boulay, Celian Bruni, Elliot Bussinet, Araceli Caro, Zoé Charpentier, Li Chi-Shu, Leonardo Cremaschi, Mirea Delogu, Isabel García López, Jack Gibbs, Mar Gómez Ballester, Naïsa Hagneré, Beatrice La Fata, Victor Martínez Cáliz, Florine Pegat-Toquet, Agathe Peluso, Mireia Reyes Valenciano, Khevyn Sigismondi, Micol Taiana

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Violon solo Naaman Sluchin
Premiers violons Alice Hotellier, Hélène Bordeaux, Elena Pease-Lhommet, Reine Collet,
Zorica Stanojevic, Étienne Hotellier, Julie Gehan Rodriguez
Seconds violons Teona Kharadze, Tristan Benveniste, Nathalie Demarest, Elena Chesneau, Laurent Soler,
Matilda Daiu
Altos Patrick Dussart, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Thierry Corbier, Érik François
Violoncelles Florent Audibert, Guillaume Effler, Jacques Perez, Hélène Latour
Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu, Nicolas Musset
Flûtes, piccolo Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi, Anne-Claire Langlois
Hautbois Jérôme Laborde, Fabrice Rousson
Clarinets Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch
Bassons Batiste Arcaix, Elfie Bonnardel
Cors Bruno Peterschmitt, Éric Lemardeley, Fanny Bogaert, Florent Barrois
Cornets, trompettes Franck Paque, Vincent Requeut, Patrice Antonangelo, Guy Messler
Trombones François Bogaert, Frantz Couvez, Philippe Girault
Tuba Bastien Still
Timbales Philippe Bajard
Percussions Frédéric Gauthier, François Juskowiak, Renaud Muzzolini, Benoît Bourlet
Harpe Sylvaine Antonangelo

LE MOT

métamorphose

 n. f.

« v. 1530 comme nom commun, en 1488 titre français du poème d'Ovide *les Métamorphoses*; empr. au lat. d'orig. grecque *metamorphosis* « changement de forme », comp. en grec de meta (→ méta-) et *morphè* « forme » → -morphe, morpho »

Changement d'aspect (d'un être, d'un objet). Fig. Changement complet (d'une personne ou d'une chose) dans son état, ses caractères... → **transformation**.

Nature au front serein, comme vous oubliez!
Et comme vous brisez dans vos métamorphoses
Les fils mystérieux où nos cœurs sont liés!

Hugo, *les Rayons et les Ombres*, « Tristesse d'Olympio ».

Dictionnaire Culturel en langue française, **Alain Rey** (2005)

VOS PROCHAINS SPECTACLES

SPECTACLE LYRIQUE

BABY DOLL

Marie-Ève Signeyrole s'inspire de la 7^e *Symphonie* de Beethoven pour créer un spectacle humaniste autour de jeunes femmes migrantes.

Vendredi 25 mars, 20h
Théâtre des Arts – Tarif C (de 5 à 32 €)

OPÉRA

JENŮFA LEOŠ JANÁČEK

Avec sa force expressive, sa richesse orchestrale et sa musique intense, l'opéra de Janáček constitue une expérience foudroyante, portée par une mise en scène très cinématographique.

Mardi 26 avril, 20h / Jeudi 28 avril, 20h / Samedi 30 avril, 18h
Théâtre des Arts – Tarif A (de 5 à 68 €)

SPECTACLE LYRIQUE

L'ABRÉGÉ DES MERVEILLES

DE MARCO POLO

ARTHUR LAVANDIER

Découverte de l'autre, poésie du voyage, cette œuvre pour voix d'enfants nous mène sur des rives merveilleuses. L'occasion de plonger dans l'univers onirique de Françoise Pérovitch qui crée une œuvre monumentale comme décor.

Vendredi 13 mai, 20h / Samedi 14 mai, 18h
Théâtre des Arts – Tarif C (de 5 à 32 €)

02 35 98 74 78

operaderouen.fr

LE POÈME

*Cris et sorts lancés à la face du monde
Nul domaine ne sera épargné
Par le verbe et le geste
C'est l'Être douloureux c'est le Possédé
C'est l'Ensorcelé
Détruire les murs de la captivité
De la société
Assassiner les lieux communs
L'hypocrisie la platitude les convenances
À coups de marteau sur la page, à coups de feu
Précipiter perforer
Électrochoquer
Des brûlures à la face du monde*

Pour en finir avec le jugement de la société
BRŪLONS.

Perrine Le Querrec, extrait de *Feux*,
éditions Bruno Doucey (2021)

En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie

N°43

LE LAC DES CYGNES

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKY

ANGELIN PRELJOCAJ, ALICE FARNHAM ET
L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE

OPÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE
THÉÂTRE DES ARTS

21 22

LES BIOGRAPHIES



Angelin Preljocaj – chorégraphe

Il est une figure de proue de la scène contemporaine depuis la création de sa compagnie en 1984. Il a chorégraphié plus de cinquante pièces et s'associe régulièrement à d'autres artistes (musiciens, designers, créateurs de mode, dessinateurs...). Il alterne des projets abstraits et radicaux avec des ballets narratifs tels que *Roméo et Juliette* et *Blanche Neige*. Membre de l'Académie des Beaux-Arts, il vient de travailler sur *Atys* de Lully, présenté à Genève puis Versailles.



Alice Farnham – direction musicale

Sa réputation dépasse son Angleterre natale. Alice Farnham fait partie des dix meilleures femmes cheffes, selon Classic FM Today. Cofondatrice de Women Conductors, un programme qui encourage les femmes à devenir cheffes, elle affectionne les projets hybrides et les ballets. Elle dirigera *L'Élixir d'amour*, cet été, au Festival d'Opéra de Longborough.



Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Créé en 1998, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie explore un large spectre du répertoire lyrique et symphonique, du baroque aux créations contemporaines. Sa programmation accompagne le développement individuel de ses artistes qui jouent régulièrement en solistes et en chambristes. L'Orchestre se produit fréquemment dans sa région et rayonne aussi sur la scène internationale.

L'HISTOIRE DU BALLET

Acte I: Le Palais

Le Prince Siegfried fête sa majorité. Sa mère lui offre une arbalète et le presse de choisir une future épouse. Elle organisera à cet effet un grand bal le lendemain. Siegfried, troublé, semble peu enclin au mariage. Il part, avec son arbalète, chasser à la tombée du jour.

Acte II: Le Lac

Arrivé au bord d'un lac, il aperçoit des cygnes et s'apprête à décocher une flèche, quand surgit une femme-cygne, dont la tête est ornée d'une couronne. Elle lui raconte qu'elle est une princesse s'appelant Odette, transformée, ainsi que ses compagnes, en cygnes par un génie malfaisant, Rothbart. Elles retrouvent leur forme humaine seulement la nuit. L'enchantement ne peut être rompu, sauf si un homme lui jure un amour éternel. Siegfried, bouleversé et conquis par sa beauté, lui promet de briser le maléfice. Il l'invite à venir au bal que sa mère, la Reine, va donner au palais où il la choisira pour épouse.

Acte III: Le Palais

Pour le grand bal de la cour, la Reine a convié des princesses venues de tous les horizons pour que son fils trouve une fiancée. Il les repousse toutes. Soudain entrent Rothbart et sa fille Odile, métamorphosée en sosie d'Odette. Il la demande en mariage. Rothbart prend triomphalement la main de sa fille et la donne au jeune homme, qui jure fidélité. Il aperçoit alors par une fenêtre un cygne blanc portant une couronne. Odile rit, Rothbart jubile, le sortilège ne sera jamais rompu!

Acte IV: Le Lac

Odette arrive en courant et prévient ses compagnes de leur funeste sort. Siegfried éperdu lui explique sa méprise, et implore son pardon, mais il est trop tard : le vœu est prononcé. La fin connaît plusieurs versions : une tempête engloutit les deux protagonistes. Odette désespérée se noie dans le lac et Siegfried se poignarde, mais ils se retrouvent au « royaume des ondes ». Odette demeure cygne pour toujours et s'envole tandis que Siegfried s'abîme dans le chagrin. La période soviétique voulant des héros positifs, les deux protagonistes réapparaissent après avoir été engloutis, Odette étant transformée en femme.

LE LAC DES CYGNES : LA PARTITION

La totalité de la partition du *Lac des cygnes* dure au moins quatre heures. La seule version intégrale du ballet qui utilise toute la musique de Tchaïkovsky dans son ordre initial est celle de Lioubov Serbrovskaja donnée à Saratov en 1955.

LE CYGNE NOIR

Le personnage d'Odile n'était pas un « cygne noir », ni dans la création de 1877 ni dans la version Petipa de 1895. Elle était simplement la fille maléfique de Rothbart. Elle portait un costume multicolore d'enchanteresse, et ce, jusqu'au début des années 1940. Ce seraient les Ballets Russes de Monte-Carlo qui auraient eu l'idée du cygne noir.



ENTRETIEN

avec Angelin Preljocaj, chorégraphe

Adolescent, vous découvrez *Le Lac des cygnes* à l'Opéra National de Paris. Quel impact cela a-t-il eu sur vous ?

Cela m'a beaucoup marqué sur le coup, puis, lorsque j'ai emprunté la voie de la danse contemporaine, *Le Lac* est devenu l'œuvre à éviter à tout prix ! La musique véhicule une telle dose de clichés et d'images instantanées qu'il faut lutter à contre-courant pour inventer quelque chose de neuf.

Pourquoi cette envie de transposer le conte dans le monde de l'industrie et de la finance ?

Je voulais garder le caractère mystérieux du conte tout en le reconnectant à nos questions sociétales. J'ai imaginé une ville où la finance prospère et où l'ivresse du pouvoir s'exprime par des moments de fête et de folie collectives. J'avais envie de donner une démesure au bal de l'œuvre originale. Je ne suis pas contre la finance et l'industrie, mais s'il n'y a plus d'éthique, on perd la raison de ce que l'on produit. Je crois que c'est ce que l'on est en train de vivre.

L'eau a une place singulière dans cette pièce. Comment l'avez-vous abordée ?

Comme un or bleu. Elle est une ressource naturelle précieuse pour l'humanité qui s'assèche dramatiquement. On sait aussi que des espèces animales sont en train de disparaître. Est-ce que les enfants de nos enfants sauront un jour ce qu'est un cygne ? Toutes ces questions s'agrègent comme différentes strates dans mon approche de l'œuvre.

“ Je voulais garder le côté mystérieux du conte [...] J'avais envie de donner une démesure au bal de l'œuvre originale. ”

Comment traduisez-vous cette alternance entre le monde réel et l'univers fantastique ?

Le monde du lac est celui du mystère, du fantôme et de l'érotisme. Il est soudain menacé par le forage industriel. D'un acte à l'autre, on passe du monde de la finance à celui du lac. Les tensions naissent de cet affrontement incarné par l'opposition entre le père et le jeune héritier.

La musique de Tchaïkovsky est évocatrice et puissante. Les arrangements permettent-ils de donner davantage de souplesse à la narration ?

Cette musique est jubilatoire mais aussi terrifiante ! Il m'a fallu chercher les clés de son énergie, par le biais notamment d'autres œuvres du compositeur. Généralement, je travaille dans le silence ou au métronome. Je cherche ensuite des points de suture entre la danse et la musique. Mais je veille toujours à ce que l'on puisse dépouiller la danse de tout accessoire et la regarder en tant que telle.

Vous aimez, comme avec *Blanche Neige* ou *Roméo et Juliette*, revisiter les grands ballets narratifs. Quelle place *Le Lac des cygnes* tient-il dans votre répertoire ?

Il est nécessaire pour les artistes de travailler les œuvres fondatrices pour avancer. Après *Gravité* et *Winterreise*, j'avais envie de revenir au plaisir de raconter une histoire. L'abstraction peut nourrir une narration, et l'inverse. J'aime passer d'un état à l'autre.

Propos recueillis par Vinciane Laumonier

LA VIE DE L'ŒUVRE DE LA CRÉATION À AUJOURD'HUI

La vie de l'œuvre

Concentrant l'essentiel d'une tradition fantastique, *Le Lac des cygnes*, ballet emblématique de la danse classique, déploie ses ramifications dans les récits mythologiques ou populaires qui prennent leur force dans notre inconscient. Sa musique, signée Piotr Illitch Tchaïkovsky, est l'une des très rares partitions de ballet à pouvoir s'ériger au rang de chef-d'œuvre... Pourtant, sa création en 1877 est un échec retentissant !

Un vrai scénario musical

Il faut l'obstination de Marius Petipa pour que sa version – aujourd'hui de référence – voie le jour. Génie de la dramaturgie, Petipa reprend le livret et demande à Tchaïkovsky de revoir sa partition selon ses directives. En 1895, le triomphe est au rendez-vous, avec cette version, qui, grâce aux contrastes entre les actes vaporeux des cygnes, et ceux virtuoses, d'inspiration folklorique, assurent le succès du ballet. Le double rôle d'Odette/Odile est une trouvaille permettant à la danseuse étoile de développer tout son talent dramatique et ses performances techniques. Le ballet reste longtemps l'apanage de la Russie. Il n'est présenté dans son intégralité en Europe occidentale que dans les années 1950-60.

Féminin Masculin

D'abord centré sur les femmes-cygnes et la duplicité du personnage d'Odette/Odile, incarnant à la fois la pureté de l'amour idéal et la prédatrice sensuelle, le ballet se déplace au fil du temps vers le personnage du Prince Siegfried. *Le Lac* est revu selon une lecture psychanalytique, dans les années 1970-80, notamment dans la version Noureev. Le ballet devient alors une affaire d'hommes, avec les cygnes exclusivement masculins du *Swan Lake* de Matthew Bourne (1995), ou ceux unisexes et assez effrayants de Mats Ek (1987). Il faut attendre les années 2010 pour que les chorégraphes prennent leur distance avec l'original. *A Swan Lake* d'Alexander Ekman traite avec humour cette histoire d'eau, et Jean-Christophe Maillot dans *Lac* s'intéresse aux parents des protagonistes. C'est également le cas d'Angelin Preljocaj, dont le ballet se déroule dans notre monde contemporain et fait du père de Siegfried, un promoteur sans scrupules, prêt à construire des usines sur l'emplacement du lac...

Textes d'Agnès Izrine

DATES CLÉS

LE LAC DES CYGNES ET LA CRÉATION

1877 Création du *Lac des cygnes* de Julius Reisinger au Théâtre Bolchoï de Moscou.

1895 Création de la version Petipa / Ivanov au Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg.

1960 Entrée au répertoire de l'Opéra de Paris du *Lac des cygnes* dans son intégralité.

1976 Création de *Illusions – comme un Lac des cygnes* de John Neumeier par le Ballet de Hambourg, faisant du Prince, à l'homosexualité latente, le personnage principal. Un thème qu'approfondira Rudolf Noureev dans sa propre version en 1984.

AUTOUR DU SPECTACLE

• Introduction à l'œuvre avec Betty Lefèvre, anthropologue de pratiques corporelles artistiques contemporaines
1h avant chaque représentation

Informations pratiques et réservation sur operaderouen.fr